

LA DÉSOLATION  
DES FILOUS SUR LA  
DÉFENSE DES  
ARMES

OU LES MALADES QUI SE PORTENT BIEN

COMÉDIE

CHEVALIER, Jean Simonin dit

**1683**

Texte établi par Paul FIEVRE, février 2018.  
publié par Paul FIEVRE, mars 2018.

Licence Creative Commons : Attribution - Pas d'Utilisation  
Commerciale - Pas de Modification 4.0 International

LA DÉSOLATION  
DES FILOUS SUR LA  
DÉFENSE DES  
ARMES

OU LES MALADES QUI SE PORTENT BIEN

COMÉDIE

Par le Sieur CHEVALIER.

M. DC. LXXXIII.

**À MADEMOISELLE C. M.**

MADemoiselle,

Vous serez surprise assurément, quand vous verrez que je vous dédie la Désolation des Filous, ou les Malades qui se portent bien, mais que cela ne vous surprenne point, puisque je ne vois pas à qui la mieux dédier qu'à vous, étant aussi grande voleuse, qui sont voleurs, et je pourrais même passer plus outre, en vous disant que vous volez tous les jours plus de coeurs, de franchises, de libertés, qu'il ne s'est fait de larcins depuis que le monde est monde ; de sorte MADemoiselle, que je souhaiterais que comme on m'a défendu de porter des armes, il eût été aussi possible de vous défendre de porter vos charmes, je ne serais pas si fort à plaindre que je suis, et l'on ne me verrait pas malade dans le moment que vous vous portez le mieux du monde, encor si mon mal vous pouvait toucher un peu, j'aurais quelque espèce de consolation, mais je crois que vous êtes de ces malades, qui se portent bien ; et que vous en ferez souffrir encor beaucoup avant que vous en ressentiez la moindre émotion, toutefois mon mal m'est si doux, que je l'endure avec patience, et pour vous le témoigner vous voyez bien que je ne fais point mentir le commun proverbe, qui dit qu'il faut faire le bien contre le mal, puisque je vous fais un présent dans le temps que vous me faites souffrir, cependant, MADemoiselle, je connais que j'ai tort de me plaindre de vous, voyant qu'alors que je vous aime, je ne fais que ce que je vois faire à toute la terre, pourquoi voudrais-je donc que vous eussiez plus pitié de moi que de tous les autres, non non je laisse tout à votre opinion, et me tiendrai trop heureux si vous daignez seulement agréer cette Comédie de la part de

Votre très humble,

et très obéissant serviteur,

CHEVALIER.

## **LES ACTEURS**

LA ROCQUE.

GUILLOT, son Valet.

LE CHEVALIER DE L'INDUSTRIE, filou.

LE COMTE DE PLUME SECHE, filou.

LE MARQUIS DE MACHE A VIDE, filou.

LE BARON DE LA TRISTE-FIGURE, filou.

*La Scène est dans la rue.*

# LA DÉSOLATION DES FILOUS

## SCÈNE I.

**Le Chevalier de l'Industrie, le Marquis de  
Mâche à Vide, le Comte de Plume Sèche, le  
Baron de la Triste-Figure.**

### LE CHEVALIER DE L'INDUSTRIE.

Quoique la défense soit faite  
Des pistolets, et de la brette,  
Qu'on ne porte plus d'arme à feu  
Rêvons cherchons, voyons un peu,  
5 Si nous trouverons l'industrie  
Qu'il faut pour prolonger la vie,  
Il est aisé de deviner  
Qu'on ne peut vivre sans diner,  
Et l'homme est fort mal dans son centre  
10 Quand il a la famine au ventre,  
Donc si nous voulons l'éviter  
Il faut tâcher d'escamoter,  
Les premiers qui dans cette rue  
Viendront paraître à notre vue,  
15 Les armes étant sans crédit  
Servons-nous de tout notre esprit,  
L'esprit pour voler a des charmes  
Qui valent parfois bien les armes.

### LE MARQUIS DE MACHE A VIDE.

De quel air nous y prendrons-nous  
20 Ce malheur me met en courroux,  
Mon cher Comte de Plume Sèche  
Dis de quel bois ferons-nous flèche.

### LE COMTE DE PLUME SECHE.

Que diable sais-je de quel bois  
Pour moi j'en suis presque aux abois,  
25 La malencontreuse aventure  
Baron de la Triste-Figure,  
N'as-tu point quelque invention.

**LE BARON DE LA TRISTE-FIGURE.**

Que faire en cette occasion,  
Sans armes je suis une bête.

**LE COMTE DE PLUME SECHE.**

30 Quoi tu n'aurais point en ta tête  
Quelque moyen pour exceller  
Dans l'exercice de voler,  
Sans pistolet, et sans épée.

**LE BARON DE LA TRISTE-FIGURE.**

35 Mon âme en est préoccupée,  
Et si je ne vois pas comment  
Y réussir présentement,  
Ah, que la faim me rend avide  
Mais toi Marquis de la Mâche à Vide,  
Ne sais-tu point quelque secret.

**LE MARQUIS DE MACHE A VIDE.**

40 Je suis au bout de mon rôlet,  
Ventre, j'enrage, je déteste.

**LE BARON DE LA TRISTE-FIGURE.**

Que cette défense est funeste.

**LE COMTE DE PLUME SECHE.**

Ah, quelle malédiction.

**LE MARQUIS DE MACHE A VIDE.**

45 Ah, quelle désolation,  
Quand j'y pense j'entre en furie  
Mais Chevalier de l'Industrie,  
Dont l'esprit est grand à tel point.

**LE CHEVALIER DE L'INDUSTRIE.**

Messieurs ne vous affligez point,  
Je ne suis pas encor si buse  
50 Que je n'aie en moi quelque ruse,  
L'industrie a mille secrets  
Qui ne nous manquerons jamais,  
Je possède les avantages  
D'avoir bien fait des personnages,  
55 Et m'en pique sans vanité  
J'ai fait l'homme de qualité,  
J'ai fait, et le brave, et l'illustre  
Après cela j'ai fait le rustre,  
J'ai fait le Postillon aux champs  
60 Parfois un de ces gros marchands,  
Puis j'ai fait l'Ecclésiastique  
J'ai fait le courtaud de boutique  
Étant dessus le grand chemin

Rôlet : Terme familier. Petit rôle ; il ne se dit que figurément pour signifier la vie, le rôle de chacun. [L]

J'ai fait le pauvre Pèlerin.  
65 Pour vous exprimer mon mérite  
J'ai même contrefait l'Hermite,  
Ensuite, à mon retour d'Arras  
J'y vendis de la mort aux rats.  
Si bien qu'il n'est point de rubrique  
70 Que je n'aie mis en pratique,  
Je fus depuis solliciteur  
Enfin je suis un grand acteur,  
J'ai crié jusqu'à des oublies  
Pour mieux faire mes fourberies,  
75 En ce temps-là j'étais fort bien  
J'étais tout, et ne suis plus rien,  
Mais quoi la défense en est cause  
Je veux être encor quelque chose,  
Et vous faire avouer à tous  
80 Que seul, je vaux tous les filous.

**LE MARQUIS DE MACHE A VIDE.**

Tu ne manques jamais d'adresse  
Quand tu veux faire quelque pièce.

**LE BARON DE LA TRISTE-FIGURE.**

Il est vrai que le Chevalier  
Est expert, en notre métier.

**LE COMTE DE PLUME SECHE.**

85 Expert, de notre art c'est la perle  
La peste que c'est un fin merle,  
C'est le plus adroit des Larrons.

**LE CHEVALIER DE L'INDUSTRIE.**

Çà voyons ce que nous ferons,  
Et tâchons tous à si bien faire  
90 Que nous nous sortions de misère,  
Ayez donc toujours l'oeil sur moi  
Et je vous promets sur ma foi,  
Que mes soins et toutes mes veilles  
S'en vont produire des merveilles,  
95 Coulez-vous tous en quelque coin  
Pour me secourir au besoin,  
Surtout ayez en la mémoire  
D'avoir quelque jaquette noire,  
Que nos femmes, et nos valets  
100 Dans cette Maison soient tout prêts,  
Et que chacun de vous devine  
Au moindre mot ou moindre mine,  
Que votre esprit soit préparé  
À tout ce que j'entreprendrai,  
105 Mais j'entends quelqu'un qui s'avance  
Cachez-vous avec diligence.

*Les trois filous se cachent, et le Chevalier de l'Industrie écoute ce qui se dit.*



**SCÈNE II.**  
**La Roque, Guillot.**

**LA ROCQUE.**

Hélas que je suis malheureux !

**GUILLOT.**

Qu'avez-vous ?

**LA ROCQUE.**

Je suis amoureux.

**GUILLOT.**

Est-ce un si grand malheur mon Maître.

**LA ROCQUE.**

110 Tout autant qu'il le saurait être,  
Puisque je me vois maintenant  
Fort amoureux et sans argent,  
Peut-on voir un malheur semblable.

**GUILLOT.**

115 Il est vrai que c'est là le diable,  
Car le plus parfait amoureux  
N'est qu'une bête étant un gueux,  
Quoi Monsieur au clair de la Lune  
Espérez-vous faire fortune,  
En courant comme un loup-garou  
120 Sans savoir comment ni par où,  
Vous achèverez votre course  
Encor si votre pauvre bourse,  
Avait le ventre bien enflé  
Je serais un peu consolé,  
125 Mais hélas Monsieur la pauvrette  
Est si malingreuse et si nette,  
Et dans un si piteux état  
Que jamais rien ne fut si plat.

**LA ROCQUE.**

130 C'est là ce qui gêne mon âme  
Parce qu'à l'objet qui m'enflamme,  
Il doit faire voir ce trésor  
Qu'on appelle la toison d'or,  
Dont les machines sans pareilles  
Passent pour autant de merveilles,  
135 Nous venons de faire dessein  
D'aller nous divertir demain,  
À cette illustre Comédie.

**GUILLOT.**

Ce dessein est une folie  
Comment vous êtes assez fol  
140 Pour faire l'amour sans un sol,  
Si vous aviez donc la pistole  
Vous feriez diablement le drôle,  
C'est avoir l'esprit bien gaillard  
Qu'aimer quand on n'a pas le liard,  
145 L'argent fait aller la cuisine  
Vive l'amour pourvu qu'on dîne,  
On fait mal le passionné  
Alors que l'on n'a pas dîné,  
De sorte que si bon vous semble  
150 Nous resterons d'accord ensemble,  
Que pour être amant sans chagrin  
Il faut posséder le douzain,  
Je nomme donc votre entreprise  
Avec respect une sottise,  
155 Comme vous savez comme Guillot  
Qu'un pauvre homme n'est rien qu'un sot  
Ainsi jugez ce que vous êtes  
Aux entreprises que vous faites.

**LA ROCQUE.**

Cesse de me pousser à bout  
160 Dis-moi peut-on songer à tout,  
Se voyant prêt d'une maîtresse  
Qui nous engage avec adresse,  
À faire tout ce qui lui plaît,  
Ah ! Si tu savais ce que c'est  
165 Qu'aimer nous serions sans conteste.

**GUILLOT.**

Ah ! Monsieur je le sais de reste  
Quoique je ne sois qu'un lourdaud.  
J'aimerais peut-être ; et trop tôt,  
Mais comme il faut être bien riche  
170 Pour aimer, et n'être pas chiche,  
Je quitte là le féminin  
Pour ne m'attacher qu'au bon vin.

**LA ROCQUE.**

Ah ! Guillot si tu savais comme...

**GUILLOT.**

Mais Monsieur quel était cet homme,  
175 Qui vous a naguère accosté  
Quand de vous j'étais écarté.  
Dont je n'ai pu par la distance  
Avoir aucune connaissance,  
À qui vous avez tant parlé.

**LA ROCQUE.**

180 Un savant qui m'a consolé,  
Sans avoir l'heur de le connaître  
Mais Guillot qui m'a fait paraître,  
Tant d'esprit, et de jugement  
Que j'en suis dans l'étonnement,  
185 Et je n'aurai ni bien ni joie  
Jusqu'à ce que je le revoie,  
Ah ! Que sa conversation  
M'a donné d'admiration,  
Il s'est venu mettre en matière  
190 De la plus aimable manière,  
Que jamais aucun homme ait fait  
Bref, c'est un homme si parfait,  
Si charmant par son éloquence  
Que je veux avoir connaissance,  
195 De cet incomparable esprit,  
Tu sauras Guillot qu'il m'a dit,  
Mille choses touchant ma vie  
Qui font admirer son génie,  
Même il m'a promis en ce jour  
200 Sur le sujet de mon amour,  
Un moyen tout à fait extrême  
Pour être aimé de ce que j'aime,  
Conclusion, je le veux voir  
Pour cela de tout mon pouvoir,  
205 Je l'ai supplié plus d'une heure  
De dire son nom, sa demeure,  
Mais enfin tout notre entretien  
S'est fini sans en savoir rien,  
Je n'ai pu de lui rien apprendre  
210 Sinon qu'il se doit venir rendre,  
En quelque part autour d'ici  
J'espère lui parler ainsi.

**GUILLOT.**

N'est-ce point quelque diable infâme  
Qui tâche d'attraper votre âme,  
215 Car assez souvent le démon  
Prend justement l'occasion,  
Que le malheur nous persécute  
Afin de trouver chape-chute.

**LA ROCQUE.**

Tu me tiens un discours de fol.

**GUILLOT.**

220 Il pourrait vous tordre le col,  
Le diable est une fine mouche.

**LA ROCQUE.**

Bref de la nuit je ne me couche,  
Qu'après avoir entretenu

225 Cet habile homme comme j'ai vu,  
Un désir curieux m'en presse  
Et toi mets toute ton adresse,  
À chercher sur ce diamant  
Cinquante louis promptement,  
Mais garde qu'on ne te le vole.

*Il lui donne sa bague.*

**GUILLOT.**

230 Au diablezot je suis un drôle,  
Que l'on n'attrape pas ainsi  
Pour fin je le suis Dieu merci,  
Autant que filou puisse l'être  
En subtilité, je suis maître,  
235 Sachez que je ne suis pas niais  
Et que je sais bien tous les biais,  
Desquels on se sert pour la grippe  
Je sais comme quoi l'on accipe,  
Et je sais comme il m'en faut garder  
240 Allez-vous en sans plus tarder,  
Et me laissez seulement faire.

*Il sort.*

**LA ROCQUE.**

Adieu le ciel te soit prospère.

**SCÈNE III.**

**GUILLOT, seul.**

Il me prend pour quelque innocent  
J'en duperai moi seul un cent,  
245 Et quand je veux faire un chef-d'oeuvre  
Je suis un fort rusé manoeuvre ?

## SCÈNE IV.

### Le Chevalier de l'Industrie, Guillot.

#### LE CHEVALIER DE L'INDUSTRIE.

Ah ! Votre serviteur mon bon.

#### GUILLOT, à part.

Voici quelque attrape-minon.

#### LE CHEVALIER DE L'INDUSTRIE, à part.

Il faut de vrai que je t'attrape.

#### GUILLOT, à part.

250 Il croit déjà mordre à la grappe,  
Je suis le vôtre de bon coeur.

#### LE CHEVALIER DE L'INDUSTRIE.

Ah ! Vous me faites trop d'honneur,  
Et je vous en suis redevable  
Mais comme je suis secourable,  
255 Je viens ici pour votre bien.

#### GUILLOT.

Pour mon bien, vous ne tenez rien,  
Si c'est mon bien, qui vous amène  
Vous n'avez qu'à prendre la peine  
Bientôt de vous en retourner.

#### LE CHEVALIER DE L'INDUSTRIE.

260 C'est tout à fait mal raisonner,  
Par ce bien je crois faire entendre,  
Que mon dessein est de vous rendre  
Mon service, effectivement.

#### GUILLOT.

265 Je vous entends présentement,  
Mais aux offres que vous me faites  
Puis-je demander qui vous êtes.

#### LE CHEVALIER DE L'INDUSTRIE.

Qui je suis, homme de savoir  
Homme qui sait tout sans rien voir.  
Qui sais et tout dire et tout faire  
270 Enfin homme extraordinaire,  
Je sais quel est votre souci  
Et ce qui vous amène ici,  
Je sais quelles sont toutes choses  
Les effets de toutes les causes,  
275 Je sais le présent l'avenir  
Je sais les malheurs prévenir,

Je sais de plus que votre maître.

**GUILLOT.**

Mais quelqu'un vous l'a dit peut-être.

**LE CHEVALIER DE L'INDUSTRIE.**

Sans me rien dire je sais tout.

**GUILLOT.**

280 Toutes choses de bout en bout.

**LE CHEVALIER DE L'INDUSTRIE.**

Toutes les sciences sont nôtres.

**GUILLOT.**

Que diables savant donc les autres,  
Quel métier est le vôtre, enfin.

**LE CHEVALIER DE L'INDUSTRIE.**

Vous saurez que je suis devin.

**GUILLOT.**

285 De quel vin, du vin de Sancerre  
De Chablis, de Beaune, d'Auxerre.  
Car vous voyez un altéré  
Qui boit comme un désespéré,  
Quelque bon vin que j'aperçoive,  
290 Il faut aussitôt que je le boive,  
Et je vous vais boire des yeux  
Si vous ne vous expliquez mieux,  
Dépêchez donc car j'ai la mine.

**LE CHEVALIER DE L'INDUSTRIE.**

N'est-il pas devin qui devine,  
295 Quoi suis-je un esprit mal tourné.

**GUILLOT.**

Ah ! Le bon métier de damné,  
Car on ne peut sans diablerie  
Sans sortilège et sans magie,  
Nullement en venir à bout.

**LE CHEVALIER DE L'INDUSTRIE.**

300 Ah ! Vous vous trompez, point du tout,  
Ne montre-t-on pas la science  
Qui nous donne la connaissance,  
De ces choses sans nous damner.

**GUILLOT.**

Puisque vous savez deviner  
305 Devinez un peu quelle affaire  
Mon maître m'a chargé de faire.

**LE CHEVALIER DE L'INDUSTRIE.**

Si vous en voulez voir l'effet  
Vous serez bientôt satisfait,  
Pour vous le dire en trois paroles  
310 Vous cherchez cinquante pistoles,  
Dessus un certain diamant  
Parlai-je véritablement,  
De plus il faut que je vous die  
Que c'est pour voir la Comédie,  
315 Où votre maître a fait dessein  
De mener des Dames demain,  
N'est-ce pas ce qui fait sa peine  
Et ce qui dans ce lieu vous mène.

**GUILLOT.**

Parbleu vous l'avez deviné  
320 Votre esprit est bien raffiné,  
Pour savoir un secret semblable  
Il faut du moins parler au Diable.

**LE CHEVALIER DE L'INDUSTRIE.**

C'est là mon moindre effort d'esprit.

**GUILLOT.**

Il faut que quelqu'un vous l'ait dit.

**LE CHEVALIER DE L'INDUSTRIE.**

325 Quoi doutez-vous de ma science.

**GUILLOT.**

Vous en avez en abondance,  
Et vous y savez triompher  
Plus que tous les Diables d'Enfer.

**LE CHEVALIER DE L'INDUSTRIE.**

Je veux vous indiquer un homme  
330 Qui vous donnera votre somme,  
Lorsque vous le désirerez.

**GUILLOT.**

Monsieur que vous m'obligerez,  
Enseignez-le moi je vous prie,  
Je suis à vous toute ma vie,  
335 Que les affligés sont contents  
Quand ils trouvent d'honnêtes gens,  
Sans vous je ne savais que faire.

**LE CHEVALIER DE L'INDUSTRIE.**

Appelons-le pour cette affaire,  
C'est un homme de probité  
340 Médecin expérimenté,

Rempli d'esprit et d'éloquence  
Qui ne fait rien qui ne balance,  
Mais pour vous servir promptement  
Donnez-moi votre diamant,  
345 Pour lui présenter à la vue.

**GUILLOT, lui donne son diamant.**

Savez-vous la porte, et la rue,  
Car vous pourriez vous égarer  
Peut-être en allant lui montrer.

**LE CHEVALIER DE L'INDUSTRIE.**

Ah ! Non je ne suis pas personne  
350 Qu'il faille qu'aucune soupçonne,  
Je vous le rends de tout mon coeur.

**GUILLOT, le refusant.**

Non je suis votre serviteur,  
Je n'y trouve rien à redire  
Ce que j'en dis n'est que pour rire,  
355 Et suis tellement innocent  
Que même je veux être absent,  
Alors que vous ferez la chose  
Sur vous seul mon espoir repose,  
Car vous ferez le tout fort bien  
360 Sans que je me mêle de rien,  
Votre nom Monsieur je vous prie.

**LE CHEVALIER DE L'INDUSTRIE.**

Le Chevalier de l'Industrie.

**GUILLOT.**

Ce Gentilhomme est de renom  
Car il s'appelle d'un beau nom.

**LE CHEVALIER DE L'INDUSTRIE, appelant un  
autre filou en Médecin.**

365 Holà Docteur Illustrissime  
Vous peut-on dire un mot sans crime.



## SCÈNE V.

### Le Comte de Plume Sèche en Médecin, Le Chevalier de l'Industrie, Guillot.

#### LE COMTE DE PLUME SECHE.

Oui vous aurez attention  
Honneur, salut dilection,  
Désirez-vous quelque Ordonnance.

#### LE CHEVALIER DE L'INDUSTRIE, bas à Plume Sèche.

370 Voilà la fourbe qui s'avance,  
Je tiens déjà le diamant  
Amuse-le quelque moment,  
Dis-lui s'il parle de pistoles  
Que sa cervelle est des plus folles,  
375 Car quittant tous deux, par malheur,  
Peut-être il crierait au voleur,  
Et n'ayant rien pour nous défendre  
On nous pourrait aisément prendre,  
Demeure donc, et ne crains rien  
380 Je vais faire.

#### LE COMTE DE PLUME SECHE.

*Il lui parle à l'oreille.*

Je t'entends bien.

#### LE CHEVALIER DE L'INDUSTRIE.

Appelle-moi de ce nom drôle.

#### LE COMTE DE PLUME SECHE.

Va-t'en je jouerai bien mon rôle,  
Fais-le-moi venir maintenant.

#### LE CHEVALIER DE L'INDUSTRIE, parlant à Guillot.

Allez recevoir votre argent.

*À part.*

385 Moi je vais avec mon adresse  
Travailler à finir la pièce.

*Il sort.*

## SCÈNE VI.

### Le Comte de Plume Sèche, Guillot.

#### LE COMTE DE PLUME SECHE, à Guillot.

Monsieur approchez-vous de moi  
Avant que d'entrer dans l'emploi,  
Afin que l'on y remédie  
390 Contez-moi votre maladie.

#### GUILLOT.

Moi Monsieur je me porte bien.

#### LE COMTE DE PLUME SECHE.

Ah ! Votre mal ne sera rien,  
Pourvu que vous soyez docile  
À prendre un remède facile,  
395 Donc pour vous guérir proprement  
On vous prépare un lavement,  
Holà Monsieur l'Apothicaire  
Que l'on apporte le clystère,  
Il faut que cette injection  
400 Prépare la purgation.  
Un Apothicaire sort une Seringue à la main.

#### GUILLOT.

À quoi diable tout ce mystère  
Ils me vont flûter le derrière,  
Si je ne fais le résolu  
405 Apothicaire malotru,  
Vous me paierez cette folie.

#### LE COMTE DE PLUME SECHE.

Allons vite qu'on le lie,  
L'apothicaire lui donne le lavement dans le nez, et s'en va.

#### GUILLOT.

Ah ! Le chien de médicament  
410 Ils m'ont fait boire un lavement,  
Médecin que le Diable emporte  
Me payerez-vous de cette sorte.

#### LE COMTE DE PLUME SECHE.

Ne songez point à ce métal  
C'est ce qui fait tout votre mal.

#### GUILLOT.

Hélas tout ce qui fait ma peine  
415 C'est que ma bourse n'est pas pleine,  
Remplissez-la-moi promptement  
Et j'oublierai le lavement,  
Je pardonne à l'Apothicaire

420 L'affront qu'il a voulu me faire,  
Mais qu'on me donne bien, et beau  
Ou de l'argent ou mon Anneau.

**LE COMTE DE PLUME SECHE.**

Comme ce pauvre homme extravague.

**GUILLOT.**

425 Rendez-moi s'il vous plaît ma bague,  
Ou bien me donnez de l'argent.

**LE COMTE DE PLUME SECHE.**

Ô bons Dieux, que son mal est grand,  
Véritablement la folie  
Est une étrange maladie.

**GUILLOT.**

430 Mes cinq cent livres s'il vous plaît  
On vous paiera bien l'intérêt.

**LE COMTE DE PLUME SECHE.**

Qu'entends-je, hélas quelle boutade  
Monsieur que vous êtes malade,  
Tâchez de revenir à vous.

**GUILLOT.**

435 On me met donc au rang des fous,  
Alors que mon bien je demande.

**LE COMTE DE PLUME SECHE.**

Que son extravagance est grande.

**GUILLOT.**

440 Quoi l'on traite d'extravagant  
Quiconque emprunte de l'argent,  
Que le Diable vous extravague  
Si vous ne me rendez ma bague.

**LE COMTE DE PLUME SECHE.**

Ah ! Que son esprit est perdu.

**GUILLOT.**

Vous en avez menti cocu.

**LE COMTE DE PLUME SECHE.**

445 Chassez de votre fantaisie  
Cette incommode frénésie,  
Et rappelez votre raison.

**GUILLOT.**

La peste soit du vieux barbon,  
Quoi Monsieur de la Médecine

Nous prendrons donc ici racine,  
Çà délivrez-moi promptement  
450 De l'argent ou mon diamant,  
Et laissons-là l'extravagance.

**LE COMTE DE PLUME SECHE.**

Cet homme est plus mal qu'on ne pense,  
Hélas ! Que j'ai pitié de lui  
N'avez-vous rien pris d'aujourd'hui.

**GUILLOT.**

455 Non, mais je suis tout prêt à prendre  
L'argent qu'on me fait tant attendre,  
Ah ! Qu'on fait ici de façons  
Donnez-moi tout en patagons,  
En Louis ou bien en Louise  
460 Pourvu que l'argent soit de mise,  
En écus d'or, en écus blancs  
En pièces de quarante francs,  
Ou me le payez en monnaie  
Je n'en aurai pas moins de joie,  
465 Nous serons tous deux satisfaits.

**LE COMTE DE PLUME SECHE.**

Nous ne le guérirons jamais.

**GUILLOT.**

Voilà donc ta chanson première  
Épouvantail de chènevière.  
Comment nous ne conclurons rien.

**LE COMTE DE PLUME SECHE.**

470 Ah ! Que ne vous portez-vous bien.

**GUILLOT.**

Je me porte mieux que toi traître  
Je l'enverrais volontiers paître,  
Si je tenais mon diamant.

**LE COMTE DE PLUME SECHE.**

Il n'a plus aucun jugement.

**GUILLOT.**

475 Quoi donc nomme-t-on fol en France  
Tous ceux qui n'ont point de finance,  
Si celui qui n'a point d'argent  
Passe pour être extravagant,  
J'en vois bien à la Comédie  
480 Malade de ma maladie,  
Ah ! Médecin des Médecins  
Guérissez-nous, nous serons sains.

**LE COMTE DE PLUME SECHE.**

Ah ! Je crois son mal incurable.

**GUILLOT.**

485 Et moi je crois ton âme au Diable,  
En retenant présentement  
Et l'argent, et le diamant,  
Pourquoi le retiens-tu donc.

**LE COMTE DE PLUME SECHE.**

Parce...

**GUILLOT.**

Nous jouons ici quelque farce,  
Personne, n'en saurait douter.

**LE COMTE DE PLUME SECHE.**

490 Je vais vous médicamenter,  
Afin que votre mal s'apaise.

**GUILLOT.**

Cinq cent francs me feraient bien aise.

**LE COMTE DE PLUME SECHE.**

Votre bras, voyons votre pouls  
S'il est, ou trop vite, ou trop doux.

**GUILLOT.**

495 Monsieur je n'ai ni poux ni puce  
Feu ma mère qu'on nommait luce,  
Eut grand soin de me les tuer  
Dépêchez donc d'effectuer,  
Tous les effets de vos paroles  
500 Me donnant cinquante pistoles.

**LE COMTE DE PLUME SECHE.**

Sans doute qu'il est aux abois.

**GUILLOT.**

Je ne veux que de l'or de poids.

**LE COMTE DE PLUME SECHE.**

Ah ! Pauvre tête sans cervelle  
Comment est-ce qu'on vous appelle.

**GUILLOT.**

505 M'appeler je suis diligent  
Quand c'est pour prendre de l'argent,  
Il n'est pas besoin qu'on me huche

Vous me prenez pour une cruche ;  
Me parlant de cette façon  
510 J'irais dix ans pour un teston.

**LE COMTE DE PLUME SECHE.**

Ce n'est pas pour cela pauvre homme  
Mais dites-moi comme on vous nomme.

**GUILLOT.**

De l'argent, mon nom est Guillot.

**LE COMTE DE PLUME SECHE.**

Votre nom est un nom bien sot,  
515 Et je n'en vois point un si dogue  
Au lieu de notre synagogue,  
Pour en avoir un à gogo  
On vous nommera virago.

**GUILLOT.**

Que m'importe comme on me nomme  
520 Pourvu qu'on me donne ma somme.

**LE COMTE DE PLUME SECHE.**

Incontinent.

**GUILLOT.**

Dieu soit loué.

**LE COMTE DE PLUME SECHE.**

*Il appelle ses compagnons.*

Je vais appeler Macaé,  
Macaé la chandelle noire  
Et le bonnet blanc comme ivoire,  
525 Vous serez guéris des premiers.

**GUILLOT.**

Ah ! Ce sont ici des Sorciers,  
On ne parle que de magie.

**LE COMTE DE PLUME SECHE.**

*Il lui donne une bougie, et lui donne un bonnet blanc en forme de  
pain de sucre.*

Tenez en main cette bougie.

**GUILLOT.**

Moi pourquoi la tenir Monsieur.

**LE COMTE DE PLUME SECHE.**

530 Il le faut.

**GUILLOT.**

Ah ! Je meurs de peur.

**LE COMTE DE PLUME SECHE.**

Voici toute notre cabale.

**GUILLOT.**

Ou plutôt la troupe infernale.

## **SCÈNE VII.**

*Les trois autres filous viennent en robe noire, un bonnet blanc en forme de pain de sucre, et une bougie à la main, criant tous à la fois en tournant autour de Guillot, Virago, Macaé, Abdénago, et après avoir fait trois tours autour de lui, ils sortent et le laissent là, lequel demeure fort surpris.*

## **SCÈNE VIII.**

**GUILLOT, seul planté tout droit, son bonnet en tête, et sa bougie en main.**

Ah ! Que d'inutiles paroles  
Pour donner cinquante pistoles,  
535 Comment loin de me les compter  
On s'amuse à viragoter.

## **SCÈNE IX.**

**La Rocque, Guillot.**

**LA ROCQUE.**

Enfin voici l'heure venue  
Que je dois posséder la vue,  
De cet homme tout merveilleux  
540 Qui se doit trouver en ces lieux ;  
Mais que vois-je, quelle figure  
C'est Guillot, ah ! Quelle aventure,  
Dis-moi que fais-tu là Mago  
Tu ne réponds rien.

**GUILLOT.**

Virago.

**LA ROCQUE.**

545 Qu'est-ce que ce maraud veut dire  
Je ne suis pas d'humeur de rire,  
Ne fais pas ici l'enjoué

Parle-moi juste.

**GUILLOT.**

Macaé.

**LA ROCQUE.**

550 Quoi l'insolence de ce traître  
Va jusqu'à railler de son Maître.

**GUILLOT.**

Abdenago.

**LA ROCQUE.**

Dis promptement

Qu'as-tu fait de mon diamant.

**GUILLOT.**

555 Son diamant, quelle incartade  
Monsieur que vous êtes malade,  
Vous êtes à ce que je vois  
Pour le moins aussi mal que moi.

**LA ROCQUE.**

Ma bague et point de raillerie.

**GUILLOT.**

À la méchante maladie,  
Monsieur il faudrait y songer.

**LA ROCQUE.**

560 Tu me veux donc faire enrager,  
Stupide et détestable bête  
Si ma somme n'est toute prête,  
Je te vais accabler de coups.

**GUILLOT.**

565 Mon maître et moi, sommes deux fous,  
Chassons de démon d'avarice  
Qui cause tout notre supplice,  
Je suis un homme fort subtil  
Depuis quand ce mal vous tient-il,  
Présentement une saignée  
570 Vous serait fort bien ordonnée,  
Mais il vous faut auparavant  
Un lavement dans le ponant.

*Il lui tâte le pouls.*

**LA ROCQUE.**

C'est trop, il faut perdre la vie.



**GUILLOT.**

575 Arrêtez là votre furie  
Laissez-moi parler un moment  
Et vous aurez contentement.

**LA ROCQUE.**

Armons-nous donc de patience,  
Savoir ce que dit et pense  
Ce pendard, ce maudit garçon.

**GUILLOT.**

580 Monsieur comment vous nomme-t-on.

**LA ROCQUE.**

Tu ne sais pas comme on m'appelle  
La Rocque, tête sans cervelle  
Patientons sans dire mot.

**GUILLOT.**

585 Votre nom est un nom bien sot  
Et je n'en vois point un si dogue,  
Au lieu de notre synagogue  
Pour en avoir un à gogo,  
On vous nommera virago.

**LA ROCQUE.**

590 Voyons si par ce qu'il veut faire,  
Nous découvrirons le mystère.

**GUILLOT, donne un bonnet et une bougie à son  
Maître comme à lui. Le regardant.**

Mettez en tête ce bonnet,  
Mon maître est beau marmouset,  
S'il en fut jamais à la foire  
Tenez cette chandelle noire.

**LA ROCQUE.**

595 Tenons et voyons-en l'effet.

*Guillot, fait autour de son maître comme les Filous avaient fait  
autour de lui, disant les mêmes mots, Virago, Macaé, Abdénago.*

*LA ROCQUE, continue.*

Et bien as-tu tout dit, tout fait  
Si je n'apprends tes artifices,  
Il faut qu'à présent tu périsses  
Oui tu te vois voir à ta fin.

**GUILLOT.**

600 Monsieur suspendez mon destin,  
Et je m'en vais tout vous apprendre,

Tantôt venant ici me rendre  
Pour aller emprunter l'argent  
Qu'il fallait sur ce diamant,  
605 J'ai rencontré le plus brave homme  
Qui soit de Paris jusqu'à Rome,  
Monsieur c'est un homme divin  
Il m'a dit qu'il était devin,  
Cet esprit extraordinaire  
610 Savait tout ce que j'allais faire,  
Mais si bien qu'il me l'a tout dit  
Ah ! Monsieur est un bel esprit,  
On ne peut aller au contraire  
Va je te ferai ton affaire,  
615 M'a-t-il dit, car un Médecin  
Qui demeure en ce lieu prochain,  
Te donnera dessus ton gage  
Ce que tu veux et davantage,  
Là-dessus j'ai fort bonnement  
620 Mis en ses mains mon diamant,  
Et lui d'une voix argentine  
Holà Docteur en médecine  
Descendez un peu jusqu'en bas  
Et puis s'étant parlé tout bas,  
625 Ils se sont séparés l'un l'autre  
En disant, Monsieur je suis vôtre,  
Et moi croyant qu'au Médecin,  
L'autre avait mis ma bague en main,  
Monsieur votre nom je vous prie  
630 Ai-je dit, Sieur de l'Industrie,  
En partant a-t-il répondu.

**LA ROCQUE.**

Ah ! Mon diamant est perdu,  
Maudit Chien que tu m'es funeste.

**GUILLOT.**

Écoutez, s'il vous plaît le reste,  
635 Après Monsieur le Médecin  
M'a dit que je n'étais pas sain,  
Et qu'en un mot ma maladie  
Était justement la folie,  
Quand j'ai demandé de l'argent  
640 Il m'a traité d'extravagant,  
Enfin ce Médecin maussade  
M'a dit que j'étais fort malade,  
Et tout aussitôt ordonné  
Qu'un lavement me fut donné,  
645 Certain maudit apothicaire  
M'est venu prendre par derrière ;  
Et m'a voulu clystériser  
Mais m'en voyant formaliser,  
Il a crié, que l'on le lie  
650 Pour le guérir de sa folie,  
Pour apaiser son Vertigo  
Qu'on fasse venir Virago,  
Macaé, des noms de grimoire  
Qui sont dans l'inférieure Histoire

655 Si bien qu'il les a fait venir  
Disant qu'il me voulait guérir,  
Le Chevalier de l'Industrie  
Était aussi de la partie,  
Et là tous d'un ton enroué  
660 Criaient Virago, Macaé,  
Tournant autour de ma personne  
Moi voyant cela je m'étonne,  
Abdenago, le Chevalier  
Se prêtaient tous deux le collier  
665 Virago, Macaé ce semble  
S'étendaient tout de même ensemble,  
Ainsi Monsieur ils m'ont joué  
Le Virago, le Macaé,  
Le Médecin et l'Industrie  
670 Étaient tous de la fourberie.

**LA ROCQUE.**

Ah ! C'en est trop maraud tais-toi,  
Que je suis malheureux, suis-moi,  
Allons chercher sans plus attendre,  
Quelque ami pour les aller prendre.

**SCÈNE X.**

**Les Filous : Le Chevalier de l'Industrie, le  
Marquis de Mâche à Vide, le Comte de Plume  
Sèche, le Baron de la Triste-Figure.**

**LE CHEVALIER DE L'INDUSTRIE.**

675 Et bien ai-je subtilement  
Escamoté le diamant,  
Messieurs qui ne vous en déplaie  
J'entends et le pair et la presse,  
Et je suis peut-être un des adroits  
680 Qui soit parmi les fins matois.

**LE COMTE DE PLUME SECHE.**

Moi Médecin d'apprentissage  
Ai-je mal fait mon personnage.

**LE BARON DE LA TRISTE-FIGURE.**

Et quand mon rôle j'ai joué  
N'ai-je pas bien fait Macaé.

**LE MARQUIS DE MACHE A VIDE.**

685 Messieurs ; puisque chacun se loue  
Dans le personnage que je joue,  
Sans dire pâle Matago  
J'ai fort bien joué Virago,  
Paix-là.

## **SCÈNE XI.**

**La Rocque, Le Chevalier de l'Industrie,  
Guillot, et un de ses amis.**

**LA ROCQUE.**

Furetons dans ces rues

690 Ce sont ici les avenues,  
Où nous pourrons prendre au collet  
Ceux qui m'ont volé mon valet,  
Mais gardons-nous de nous méprendre  
Un rare esprit me doit attendre,  
695 En quelque part autour d'ici  
Et je pense que le voici,  
Monsieur, la rencontre agréable  
Mon bonheur n'a point de semblable,  
De vous trouver au rendez-vous.

**LE CHEVALIER DE L'INDUSTRIE.**

700 Ah ! Le mien est beaucoup plus doux  
Mais trêve de galanterie.

**GUILLOT, lui regardant au nez.**

Ah ! Chevalier de l'Industrie,  
Qui m'avez pris mon diamant  
Rendez-le tout présentement,  
705 Autrement devin qui devine  
On vous donnera sur l'échine.

**LA ROCQUE.**

Guillot, en es-tu bien certain.

**GUILLOT.**

Oui Monsieur, c'est notre devin.

**LA ROCQUE.**

Allons vite qu'on me le rende.

**GUILLOT.**

710 Puis après il faut qu'on le pend.

**LE CHEVALIER DE L'INDUSTRIE.**

Monsieur traitez-moi doucement  
Vous l'aurez tout présentement.

**LA ROCQUE.**

Dépêchons donc et sans mystère.

**LE CHEVALIER DE L'INDUSTRIE.**

Le voilà, mais Monsieur j'espère,

715 Un pardon.

**GUILLOT.**

*Le Chevalier de l'Industrie s'enfuit.*

Gardez-vous-en bien

Il faut qu'il ait du ros de Chien,  
Ah ! Vous aurez de la batille  
La malepeste comme il drille,  
Mais puisqu'il ne nous nous manque rien  
720 Les malades se portent bien,  
Allons voir nos chères poupines  
Et les menons voir les Machines.

**FIN**



**PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE**

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, de même quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].